

Allocution de bienvenue du recteur Jean Vaillancourt
Conférence internationale Initiatives des communautés, politiques publiques et
État social au Sud et au Nord : Les défis de la prochaine décennie
Le mercredi 24 septembre 2008, 7 h 45
Cafétéria du pavillon Alexandre-Taché

Chers invités,

Chers collègues,

C'est un réel plaisir pour moi de vous accueillir ce matin à l'Université du Québec en Outaouais pour ce petit déjeuner de bienvenue qui précède deux journées intenses de travail qui seront, j'en suis persuadé, riches en échanges et en retombées.

Je tiens d'entrée de jeu à remercier et à féliciter les organisateurs de cette importante conférence internationale qui permet de rassembler en nos murs les grands chercheurs et intervenants en économie sociale et solidaire à l'échelle internationale. Merci donc à l'Alliance de recherche université-communautés en innovation sociale et en développement des collectivités et à la Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités, toutes deux de l'UQO, ainsi qu'au Groupe d'économie solidaire du Québec et à l'Association québécoise des organismes de coopération internationale. Merci aussi à tous les autres partenaires, trop nombreux pour les nommer, qui ont rendu possible cet important rassemblement.

Comme la plupart d'entre vous viennent de l'extérieur de la région voire même du Canada, permettez-moi d'abord de vous dresser un rapide portrait de l'Université du Québec en Outaouais. Vingt-sept ans après sa création, l'UQO offre maintenant quelque 100 options d'études, dont plus de 35 programmes de 2^e cycle et 5 doctorats.

L'UQO accueille chaque année environ 5 500 étudiants et compte plus de 400 employés, dont près de 200 sont des professeurs à temps plein, en plus des quelque 500 chargés de cours qui contribuent à faire de notre université l'un des principaux acteurs de développement économique, social et culturel en Outaouais et dans les Laurentides.

La recherche est en croissance constante à l'UQO. Nos chercheurs sont financés par les principaux organismes subventionnaires du Québec et du Canada. Nos principaux créneaux d'expertise en recherche sont l'économie sociale et les collectivités locales, la santé psychosociale principalement au niveau de l'enfance et de la jeunesse, la photonique, l'informatique des télécommunications, la cyberpsychologie, les technologies langagières, la réussite scolaire et les transformations du travail.

En ce qui concerne le domaine qui, j'en suis certain, vous intéresse davantage, soit celui des innovations sociales et du développement des communautés, l'expertise de nos professeurs est largement reconnue sur les plans national et international. L'attribution de la Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités au professeur Louis Favreau, en 2002, l'obtention en 2006 d'une Alliance de recherche université-communautés en innovation sociale et développement des communautés, dirigée par Lucie Fréchette, et finalement l'octroi, en 2008, d'une Chaire de recherche du Canada en organisation communautaire au professeur Denis Bourque confirment l'excellence de la recherche qui se fait ici.

C'est d'ailleurs pourquoi l'UQO a fait du développement des communautés une priorité institutionnelle sur les plans de l'enseignement et de la recherche depuis plus de dix ans. L'intérêt de l'Université à cet égard s'est traduit historiquement par la mise en place de moyens pour soutenir les chercheurs impliqués dans ce domaine, en commençant par la reconnaissance institutionnelle du Centre d'étude et de recherche en intervention sociale, voué à la recherche en développement social des familles et des communautés; ensuite, par le financement d'une Chaire de recherche en développement communautaire à partir des fonds institutionnels de l'UQO et de sa Fondation; enfin, par un soutien financier de l'UQO à la revue *Économie et Solidarités*, une revue spécialisée dans l'économie sociale et le développement des collectivités animée au plan rédactionnel par les chercheurs de notre université.

Sur le plan de la formation, la création de programmes de cycles supérieurs tels que la maîtrise en travail social et la maîtrise en développement régional a permis de consolider les activités d'enseignement et d'alimenter les activités de recherche. En 2006, la création du doctorat en sciences sociales appliquées, un programme unique en son genre qui s'inspire des nouvelles formes d'organisation de la recherche scientifique, a permis à des étudiants provenant de quatre continents de poursuivre des recherches avancées sur les transformations sociales du travail et de l'emploi, des territoires et des milieux de vie au sein de plusieurs réseaux de recherche locaux, nationaux et internationaux. Ces recherches permettront d'accroître la connaissance et la capacité d'intervenir des acteurs sociaux autant au Québec que dans le monde. Nous concentrons maintenant nos efforts sur l'autonomisation de la maîtrise en développement régional pour créer un nouveau programme de maîtrise en étude du développement avec un volet territorial et international qui viendra enrichir de façon considérable notre programmation.

Il faut préciser que l'Outaouais, qui est une région en plein développement, constitue un milieu de grand potentiel pour les recherches sur le développement des communautés, notamment en raison de la présence de réalités multiples qui se côtoient sur un territoire qui évolue de façon diversifiée. En fait, l'Outaouais est reconnue pour ses initiatives originales en matière d'innovation sociale.

Comme notre université se veut ouverte sur le monde, les liens se sont rapidement établis entre les chercheurs de l'UQO et ceux d'autres pays pour explorer les initiatives similaires mises en place ailleurs dans le monde. Ces liens ont d'ailleurs mené à une série de grandes rencontres internationales au fil des dernières années, comme celle qui vous rassemble ici aujourd'hui.

Ce rayonnement international des activités d'enseignement et de recherche qui se font à l'UQO ouvre toutes grandes les portes à de nombreuses occasions de collaboration et d'échanges.

En effet, comme nos diplômés sont de plus en plus appelés à travailler dans un contexte international, nous nous efforçons de leur offrir des éléments de vision internationale à l'intérieur de leur programme de formation.

Nos étudiants de maîtrise et de doctorat bénéficient ainsi du vaste réseau de nos instances de recherche pour côtoyer des chercheurs étrangers, pour participer à des conférences internationales et pour contribuer à des ouvrages collectifs.

Nous accueillons également des professeurs en provenance d'autres pays qui viennent faire des séjours pour poursuivre leurs recherches et faire profiter nos étudiants de leurs connaissances et de leur expertise.

Par ailleurs, nous accueillons chaque année plus de 200 étudiants étrangers qui choisissent l'UQO pour poursuivre leurs études universitaires et nous encourageons nos étudiants à profiter des programmes d'échanges existants pour intégrer une expérience internationale à leur cheminement universitaire.

Enfin, notre université poursuit de nombreuses activités de coopération internationale en matière de recherche et de formation avec un grand nombre d'universités et d'organismes, notamment en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud et en Amérique latine.

Après avoir pris connaissance du programme des activités qui vous est offert et du calibre des intervenants, j'ai pu constater que vous étiez entre très bonnes mains. Il ne me reste donc plus qu'à vous souhaiter une conférence des plus enrichissantes et fructueuses ainsi qu'un agréable séjour en Outaouais.

Bons travaux!